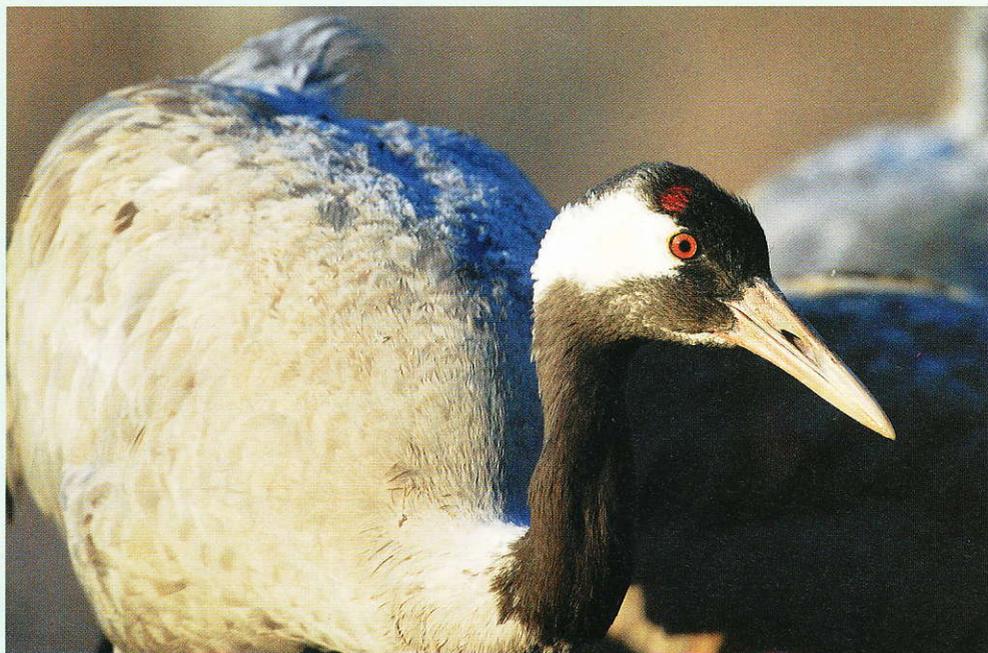




LA GRUE CENDRÉE EN FRANCE

Migrations et hivernage – Saison 2010-2011



La Grue cendrée est sans nul doute l'un des oiseaux les plus suivis en Europe. Vous êtes en effet des milliers à observer ce grand migrateur qui traverse notre pays deux fois, lors de l'automne et au printemps. Le réseau internet permet à chacun de communiquer rapidement ses observations et ainsi de suivre la migration en temps réel. Ces informations sont disponibles sur la page du site internet de la LPO Champagne-Ardenne (cf. adresse à la fin). Ce suivi nous montre que la mobilisation de tous permet une amélioration des connaissances, préalable indispensable aux actions de préservation. L'ouverture de bases de données naturalistes en ligne, ouvertes à tous, où chacun peut y saisir ses observations de faune va également

dans ce sens. La grue est un bon exemple de science participative qui, espérons-le, s'étend à de nombreuses espèces. La Grue cendrée, à travers ses voyages, nous permet de rêver et d'apprécier le temps qui passe, les saisons... La nature participe entre autre au bien-être de l'Homme même si celui-ci a bien souvent tendance à l'oublier. Espérons que des ambassadrices comme la grue sauront nous rappeler que nous faisons partie d'un ensemble qu'il convient de préserver.

Ce document retrace la dernière migration ainsi que l'hivernage de la grue en France. Nous remercions l'ensemble des observateurs et structures ayant transmis leurs observations au Réseau Grues.

MIGRATION POSTNUPTIALE 2010

MIGRATION POSTNUPTIALE 2010

Dans le courant de l'été, les premières grues (hormis les grues nicheuses de Lorraine) sont signalées au lac du Der (51/52), dans les Ardennes et l'Aube ; parallèlement, 2 grues ont passé tout l'été dans la Nièvre. Dès le mois de septembre, un afflux certes modeste mais inhabituel par son ampleur à cette période se produit et les données se multiplient : la Meuse, la Vienne, la Nièvre, Paris, la Seine-et-Marne, la Charente, les Hautes-Pyrénées, la Moselle, le Loiret, le Limousin, les Vosges, l'Aisne et l'Yonne sont concernés par de petits vols ou d'oiseaux stationnés.

PREMIERS DÉPARTS D'ALLEMAGNE (03/09/10 - 03/10 et 04/10/10)

Dès le 30 septembre, quelques centaines de grues quittent les sites de rassemblements allemands pour se diriger vers la France. Quelques jours plus tard, le 3 octobre, ce sont 6 500 grues qui sont comptabilisées dans la région de la Hesse en Allemagne. Il s'agit du premier mouvement d'ampleur de la saison. Ces grues arrivent en soirée en Lorraine et en Champagne. Des vols sont notés dans la partie centrale de la France tout comme le lendemain. Ce sont environ 8 000 grues qui auront effectué des mouvements de migration durant cette période.

PREMIÈRE IMPORTANTE VAGUE DE MIGRATION (10/10/10 - 13/10/10)

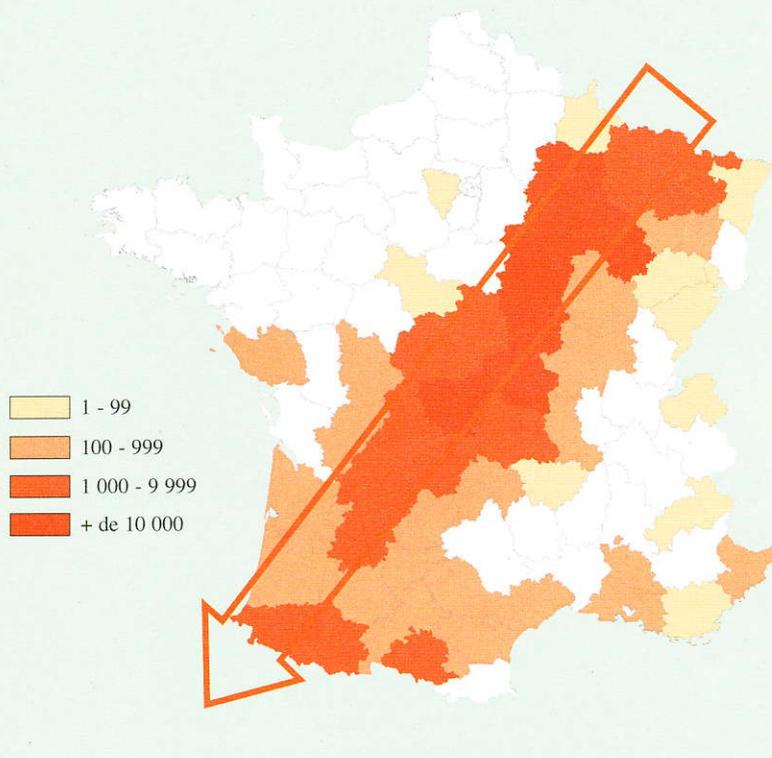
Dès le 10 octobre, le grand départ commence en Allemagne puisque 15 000 grues migrent vers la France à partir de la mi-journée. Une grande partie des départements français situés sur la diagonale traditionnelle de migration sont survolés. Parallèlement, les stationnements augmentent comme sur le lac du Der où plus de 3 600 grues sont dénombrées ou bien au lac de Vassivière (23) avec environ 500 individus. Le 11 octobre, plusieurs milliers de grues survolent par exemple la Nièvre, le Cher, l'Allier, le Limousin, la Dordogne ou bien la Gironde. Les 10 000 grues en migration sont atteintes le 12 dans la Nièvre. Plus inhabituel, une grue est signalée dans un groupe de cormorans en Haute-Corse. Sur le site d'Arjuzanx (40), 3 000 grues sont stationnées. En fin de période des milliers de grues sont déjà présents sur les sites d'hivernage espagnols. Lors de cette première importante vague de migration, 20 000 grues auront été concernées.

SECONDE VAGUE DE MIGRATION (23/10/10 - 03/11/10)

Ces quelques jours vont voir le départ d'Allemagne de plus de 115 000 grues ! Le 29 octobre, 52 500 grues sont notées en migration en Allemagne, dans la région

MIGRATION POSTNUPTIALE 2010

Carte 1 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 23 octobre au 3 novembre 2010



de la Hesse, entre 11h20 et 18h30 ! Dans cette même région, 41 000 grues sont comptabilisées entre 12h15 et 17h45 le 31 octobre ! On retrouve bien entendu ces grues en France. Des effectifs très importants sont notés le 1^{er} novembre dans le Cher (10 000 grues), la Nièvre (16 550) et l'Allier (11 000). Des grues empruntant l'axe entre l'Italie du nord et les Pyrénées sont observées dans les Alpes-Maritimes, le Var, les Bouches-du-Rhône, le Vaucluse, l'Hérault et l'Aude. Près de

50 000 grues sont rassemblées sur le lac du Der, 6 000 sont présentes sur le site d'Arjuzanx, 1 600 sur le lac du Temple (10), 1 200 sur celui de Puydarrieux (65). Cette vague aura concerné 120 000 grues.

TROISIÈME VAGUE DE MIGRATION (26/11/10 - 02/12/10)

Entre le 4 et le 25 novembre, les mouvements sont réguliers mais de plus faible



MIGRATION POSTNUPTIALE 2010

ampleur. A partir du 26, les départs d'Allemagne concernent plus d'oiseaux. A partir de 11h00, ce sont 7 300 grues qui prennent la direction de la France. Elles entrent dans notre pays en soirée par la Lorraine. Le lendemain, 12 000 oiseaux supplémentaires effectuent le même trajet. Ces oiseaux descendent progressivement vers le sud-ouest de notre pays au cours des jours suivants en quittant la Champagne dès que le temps le permet. Le Nord et l'Ile-de-France sont survolés le 30 novembre, alors que dans le même temps plus de 11 000 grues sont comptabilisées dans le ciel de la Nièvre. Ce sont 42 000 grues qui ont effectué des mouvements de migration.

PÉRIODE DE MIGRATION DIFFUSE ET FIN DE LA MIGRATION (03/12/10 - 02/01/2011)

Des mouvements de grues descendant vers le sud-ouest s'observent comme chaque année entre décembre et les premiers jours de janvier. Un minimum de 52 départements a été concerné par des mouvements migratoires. Le 5 décembre, l'effectif de grues au lac du Der est important avec pas moins de 66 000 grues et le 16, 30 250 grues sont présentes sur le site landais d'Arjuzanx, ce qui constitue un record ! En raison de l'importante pluviométrie des derniers jours autour de ce site, plusieurs milliers d'oiseaux (environ 10 000) restent la nuit dans les champs et

dorment dans des zones inondées (anciens espaces boisés exploités en coupe rase après la tempête de 2009). Le 14 décembre, il ne reste que 211 grues sur le site du Diepholzer Moorniederung en Allemagne, cette situation est typique d'une mi-janvier. Les conditions climatiques rudes du début d'hiver ont poussé les grues à quitter en nombre l'Allemagne. Ces quelques mouvements auront concerné très peu de grues : environ 500.

BILAN MIGRATION POSTNUPTIALE 2010

Lors de la migration postnuptiale, ce sont **220 000 grues** qui ont été observées en migration active. Il s'agit d'un chiffre relativement important. Le 14 novembre 2010, 74 500 grues ont été comptabilisées sur le lac du Der. Il s'agit du record sur un site de stationnement français.

HIVERNAGE 2010/2011

Une nouvelle fois, le record de Grues cendrées hivernant dans notre pays est battu. En effet, ce sont environ **110 000 grues** (contre 103 000 l'an dernier, dernier record) qui ont été dénombrées sur les différents sites au mois de janvier. L'hiver rigoureux a conduit les grues qui tentent régulièrement l'hivernage en Allemagne à venir en France. L'augmentation régulière



HIVERNAGE 2010/2011

de la population et les bonnes conditions d'accueil de notre pays expliquent également cet important effectif.

LORRAINE

Les rigueurs de l'hiver lorrain n'ont pas découragé les Grues cendrées puisque leur hivernage atteint un nouveau pic mi-janvier avec plus de **3 200** oiseaux recensés sur au moins 7 sites. Le département de la Moselle accueille près de 600 individus pour l'essentiel sur 3 sites du Pays des Etangs. Traditionnellement, c'est le département de la Meuse qui reçoit les plus forts contingents d'hivernantes, dans

le nord de la vallée de la Meuse (quelques dizaines) et surtout en Woëvre (400, 750 et 1 400 Grues dont une part exploite aussi des gagnages et dortoirs en Meurthe et Moselle voisine). Quelques petits groupes sont également signalés çà et là et il convient d'ajouter à l'ensemble quelques centaines d'oiseaux régulièrement observés dans le sud de l'Argonne aux confins de la Lorraine et de la Champagne.

CHAMPAGNE-ARDENNE

Cette région est la seule qui ne constate pas un accroissement de ses effectifs hivernants. En effet, **20 199** grues sont



HIVERNAGE 2010/2011

dénombrées à la mi-janvier (contre 24 128 l'an passé). Le lac du Der et les étangs proches accueillent 14 628 grues, l'Argonne champenoise en abrite 2 391, l'Étang de la Horre (52/10) est fréquenté par 1 750 grues, les lacs aubois par 1 330 individus. Enfin, une centaine de grues sont présentes dans les Ardennes.

CENTRE DE LA FRANCE

Nouvel hivernage record dans le centre de la France puisque **15 024** Grues cendrées ont été recensées vers la mi-janvier 2011 sur 9 sites différents. Plus de la moitié d'entre elles, soit 7 888 grues, se trouvaient dans le département du Cher (3 sites : 3 457, 2 350 et 2 081 grues).

2 630 grues ont été comptabilisées sur le site de l'Indre, 2 520 grues dans la Nièvre (3 sites : 1664, 630 et 246 grues), 1 976 grues sur le site de l'Allier. Si l'hivernage a débuté mollement, les effectifs ont dépassé les 10 000 grues dès le 17 novembre, pour rester à un niveau de l'ordre de 13 000 - 15 000 grues pendant plus de 2 mois. Les effectifs ont diminué notablement à partir de début février, dans un mouvement qui s'est accéléré à la mi-février. A partir de la mi-mars, il ne restait qu'une quinzaine de grues dans la région.

LIMOUSIN

Confirmation de l'hivernage au nord-est de la Creuse à la réserve naturelle de l'É-



HIVERNAGE 2010/2011

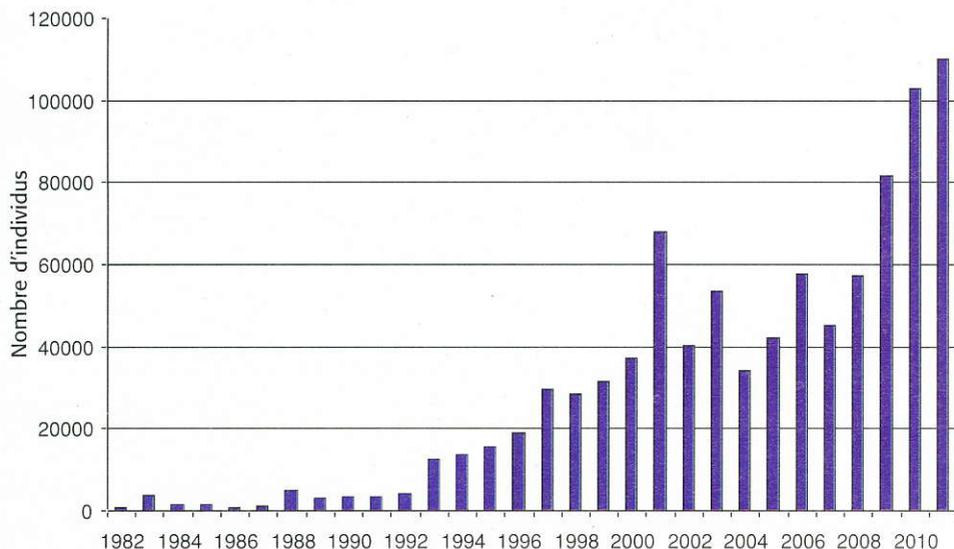
tang des Landes. Une vingtaine de grues ont été observées de décembre 2010 à février 2011.

AQUITAINE

Un nouveau record d'hivernage est atteint en Aquitaine cet hiver. Environ **65 900** grues ont été dénombrées sur 9 sites différents lors du pic d'hivernage. A noter que des effectifs dépassant les 55 000 oiseaux ont été observés pendant toute la période d'hivernage, soit environ de début décembre à fin février. Les sites de Captieux

(33/40) et d'Arjuzanx accueillent les populations les plus importantes avec 29 157 oiseaux à Captieux le 13 janvier et plus de 25 198 à Arjuzanx le 16 janvier. A noter sur le site d'Arjuzanx, le comptage de 31 953 grues le 7 janvier et des effectifs hivernants supérieurs à 20 000 oiseaux de mi-décembre à début février. La réserve naturelle de l'étang de Cousseau a accueilli plus de 1 100 grues de début décembre à mi-février avec un pic à 1 734 grues fin janvier. L'ensemble des autres sites situés dans les Landes et en Gironde accueille environ 10 500 grues.

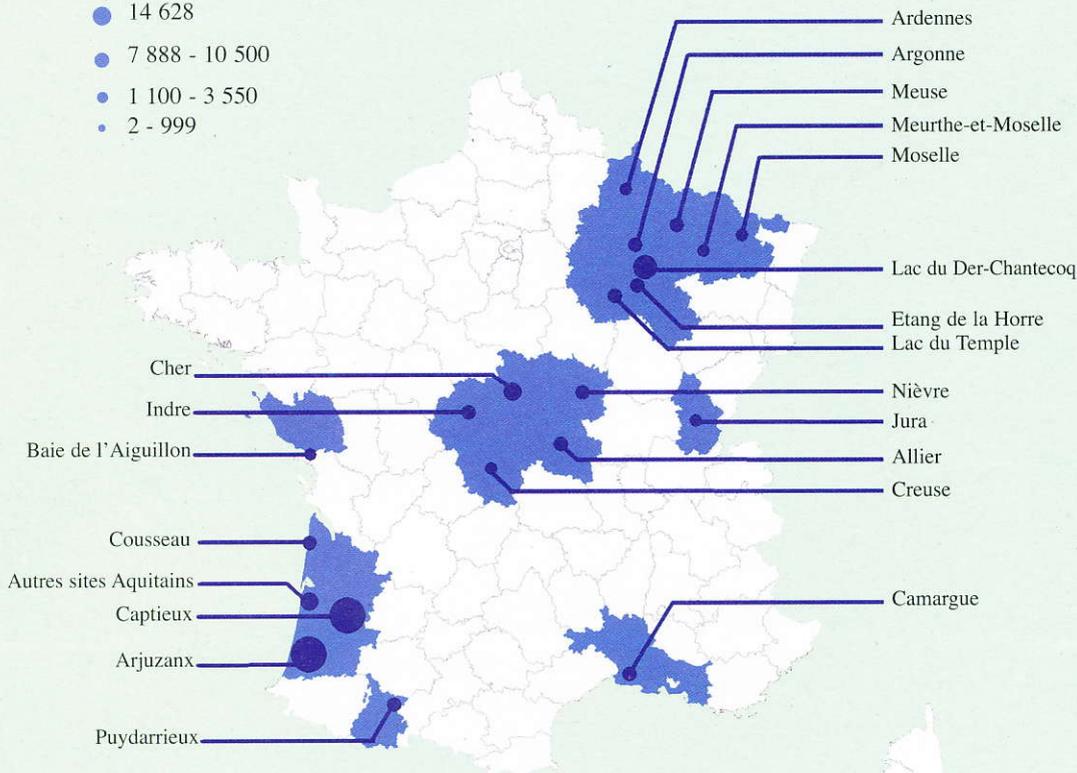
Evolution de l'hivernage de la Grue cendrée en France de 1982 à 2011



HIVERNAGE 2010/2011

Carte 2 : Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2011

- 25 198 - 29 157
- 14 628
- 7 888 - 10 500
- 1 100 - 3 550
- 2 - 999



AUTRES RÉGIONS

Comme chaque année, d'autres sites accueillent des grues à la mi-janvier. C'est le cas pour le site de Puydarrieux (65) avec **1 780 grues**. La Camargue (13/30) est choisie par de plus en plus de grues en

hiver puisque ce sont **3 550 individus** qui y sont comptabilisés. Les grues qui fréquentent le secteur Baie de l'Aiguillon / Saint-Denis du Payré en Vendée sont au nombre de **375**. Dans le Jura, **2 grues** sont notées le 16 janvier.

MIGRATION PRÉNUPTIALE 2011

MIGRATION PRÉNUPTIALE 2011

Quelques vols vers le nord-est sont signalés dès début janvier en Lorraine. Parfois perçus comme des mouvements migratoires ils correspondent en réalité dans la quasi-totalité des cas à des échanges entre sites d'hivernage, connus ou non, de l'Est de la France et des pays limitrophes.

Ces vols croisent par ailleurs des Grues qui poursuivent leur descente vers le sud-ouest. Les premiers vols massifs de trajet de retour commencent véritablement le 5 février.

DÉBUT DE MIGRATION (05/02/11 - 17/02/11)

Comme chaque année, ce sont les oiseaux qui ont passé l'hiver en France qui remontent en premier avant ceux en provenance d'Espagne. C'est ainsi que les départs depuis l'ensemble des sites d'hivernage se multiplient durant cette période.

Ce sont 31 départements où des vols de migratrices sont mentionnés durant cette période. Les grues qui quittent notre territoire sont retrouvées par la suite en Belgique, Luxembourg et Allemagne.



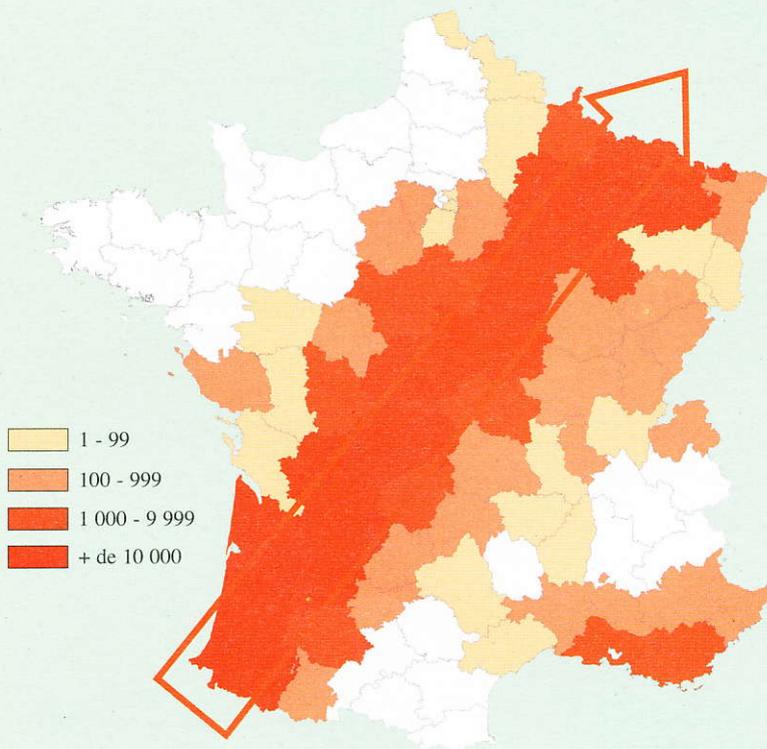
MIGRATION PRÉNUPTIALE 2011

D'IMPORTANTES MOUVEMENTS DURANT UNE LONGUE PÉRIODE (18/02/11 - 09/03/11)

A partir du 18 février, les premiers grands départs d'Espagne sont observés avec plus de 8 000 grues ce jour. Ces grues, comme toutes les vagues qui vont suivre, prennent la direction de la France après

avoir franchi les Pyrénées. Le 21 février par exemple, les Pyrénées-Atlantiques sont survolées par plus de 10 000 grues. Mais c'est véritablement le 24 février que les événements s'accroissent. Sur les 40 à 50 000 rassemblés dans la région de la Sotonera en Espagne, 35 000 individus profitent du ciel bleu et partent en migration. Dans le même temps, le record de stationnement sur l'autre site espagnol de

Carte 3 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 18 février au 9 mars 2011



MIGRATION PRÉNUPTIALE 2011

Gallocanta est battu avec 114 100 grues ! Le lendemain, ce sont 70 000 grues qui quittent la Sotonera dans un concert assourdissant. Les chiffres s'affolent dans les départements situés sur la diagonale de migration en France. En Gironde, 20 000 grues sont observées en migration. Sur le site de migration de Flavignac en Haute-Vienne, plus de 19 530 oiseaux sont comptés à partir de la fin de la matinée ! Sur les sites de stationnements français et notamment sur le lac du Der, les grues partent en migration le matin alors que d'autres arrivent dans la journée, preuve des importants mouvements du moment.

Comme lors de l'automne, les départements méditerranéens sont concernés avec des grues qui repartent vers l'Italie du nord. Ceci est particulièrement le cas le 27 février dans le Gard, les Bouches-du-Rhône, le Var et les Alpes-Maritimes. Le 28 février, ce sont encore entre 15 et 20 000 grues supplémentaires qui quittent l'Espagne. Les Pyrénées sont dans la grisaille et obligent les grues à monter à plus de 4 000 mètres pour pouvoir passer. Le 1er mars, 40 000 grues font de même toujours en direction de la France. Malgré ces importants départs d'Espagne, il reste près de 57 000 grues sur le site de



MIGRATION PRÉNUPTIALE 2011

Gallocanta. Les vols au dessus de notre territoire sont souvent plus perceptibles dans le sud-ouest, les oiseaux passant de nuit dans le reste du pays. Le 6 mars marque le dernier gros départ d'Espagne avec plus de 50 000 grues. Cette vague est ressentie en France avec par exemple 7 330 grues comptabilisées par un seul observateur en 1 h en Gironde. Ces mouvements d'ampleur auront concerné 250 000 grues !

LA FIN DE LA MIGRATION (10/03/11 - 31/03/11)

Lors de cette période les observations de migratrices sont nettement moins fré-

quentes. Les vols sont assez dispersés sur la France et ce sont 59 départements qui relatent des mouvements avec toutefois des effectifs faibles.

MOUVEMENTS TARDIFS, LES RETARDATAIRES ET LES ESTIVANTES (01/04/11 - 30/06/11)

Chaque année, des grues prennent leur temps pour remonter vers les pays du nord. Ce sont en général des oiseaux immatures qui ne se reproduiront pas. Ainsi, des vols ou des groupes en stationnement comptant quelques dizaines d'oi-



MIGRATION PRÉNUPTIALE 2011



seaux sont régulièrement observés ici ou là. D'autres oiseaux passent la belle saison chez nous soit par choix soit par obligation car ce sont des oiseaux affaiblis ou blessés. Des immatures sont par exemple notées dans l'Essonne et dans les Yvelines dans la première quinzaine de mai. Le 16 mai, 3 grues sont notées en vol dans le Pas-de-Calais.

BILAN MIGRATION PRÉNUPTIALE 2011

Cette migration prénuptiale est la plus importante jamais observée dans notre

pays. Le cumul des oiseaux ayant passé l'hiver dans notre pays (110 000) et de ceux annoncés en Espagne avant la traversée des Pyrénées (250 000) atteint des sommets jamais égalés avec un total de **360 000 individus !!**

Une hypothèse envisageable pour expliquer cette hausse très importante est celle de l'utilisation de notre voie ouest européenne lors de la remontée par une partie importante de la population utilisant traditionnellement la voie centre européenne (Estonie-Hongrie-Tunisie Algérie). Il s'agirait alors pour ces oiseaux d'une migra-

MIGRATION PRÉNUPTIALE 2011

tion “en boucle” déjà détectée pour quelques oiseaux bagués mais dont l'importance reste encore inconnue.

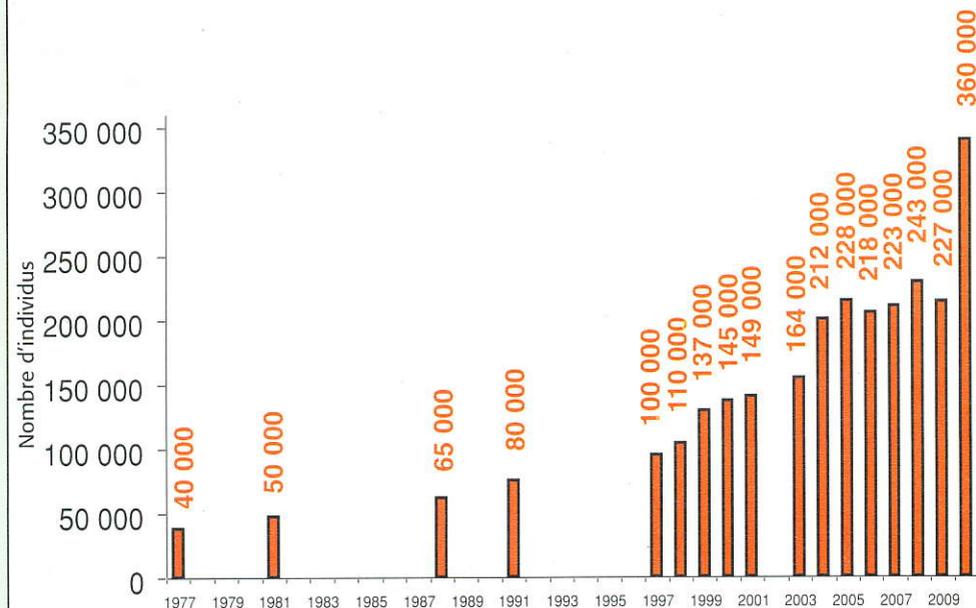
BILAN 2010/2011 : ESTIMATION DE LA POPULATION

Pour les raisons évoquées précédemment, il est donc à ce jour impossible d'évaluer la population utilisant la voie ouest-

européenne. Cette entité est à repreciser au regard des échanges, notamment durant les migrations, entre les différents couloirs de migration en Europe ainsi que des diverses ramifications qui existent entre eux.

Ainsi nous proposons d'indiquer sur ce graphique le nombre maximum d'oiseaux ayant transité par notre pays lors des migrations.

**Nombre d'oiseaux ayant transité par la France
lors des migrations depuis 1977**



RÉSEAU GRUES FRANCE



Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.

Ses rôles sont multiples :

- anticiper les mouvements migratoires
- informer le public et les médias
- suivre les effectifs
- rechercher des oiseaux bagués
- connaître les couloirs de migration
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG)

Les participants au réseau sont :

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, COL, CSL, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Les Naturalistes Orléanais, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, OCL, Oiseaux-Nature, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNARD, Réserve de Puydarrieux, Réserve Nationale d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Etang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL, SOBA Nature Nièvre.

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2010/2011,

ce sont 82 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues et parmi ceux-ci 47 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



- 1 à 9 journées d'observation de grues
- Plus de 10 journées d'observation de grues

Carte 4 : Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2010/2011

Conception et réalisation : LPO Champagne-Ardenne
Aurélien DESCHATRES, Emmanuel LE ROY

Photos : Christine TOMASSON

Relecture et compléments : Patrick DULAU, Alain GENDEAU, Sébastien MERLE, Alain SALVI

LPO Champagne-Ardenne - Der Nature - Ferme des Grands Parts D13 - 51290 OUTINES
Tél.: 03 26 72 54 47 - Fax : 03 26 72 54 30

Email : champagne-ardenne@lpo.fr - site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr/>

La migration des grues en direct : http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/point_sur_la_migration.htm

Cette synthèse a été réalisée grâce au soutien financier de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) de Champagne-Ardenne, ainsi que de l'EPTB Seine Grands Lacs.

